

Récit d'une benjamine étant allé à la grande Messe de septembre dernier...



Ludivine Calamel

Doctorante monitrice CERAG – IAE de Grenoble et INPG

Quelle surprise lors des premières rencontres et discussions pour ce tout premier colloque : je côtois timidement ceux qui m'ont nourrie intellectuellement ces dernières années ! Les grands « pontes » universitaires et de la recherche en management et gestion des ressources humaines ! Première stupéfaction.

Je réalise également qu'ici, nous parlons un langage surprenant ! Même si durant ces premiers mois de vie atypique – celle de chercheur – je me suis rendu compte du vocabulaire employé, qui est pour le moins particulier. Une des premières questions que l'on me pose à la sortie d'une de mes présentations est de savoir comment est-ce que j'ai codé mes critères ? Et quelle grille de lecture et d'analyse ai-je choisi ? ... Langage courant pour un chercheur expérimenté.

Autre élément de ce petit rapport d'étonnement : lors de colloques, on peut dire que nous sommes dans une bulle ; une bulle dans laquelle les idées ne cessent de jaillir et de faire réfléchir, des envies de travailler avec les uns ou les autres sur des thématiques communes. Et de là naissent des projets de travail communs. Lorsque le colloque s'achève, on repart chacun dans nos écosystèmes et vies respectives, on sort de cette bulle intellectuelle dans laquelle nous avons vécu chaque seconde pleinement durant trois jours.

Autant dire qu'on est projeté dans un univers surprenant, mais que l'on apprivoise rapidement grâce à l'accueil qui nous est réservé, à nous, les petits derniers.